



## RAPPORT DE VEILLE DE FIN D'ETUDE 2015

Sujet :

ASSISTANT REALISATEUR & REGISSEUR GENERAL AU  
CINEMA : UNE COLLABORATION ETROITE ET  
L'EVOLUTION DE CELLE-CI

Perrine Delporte & Alexia Lobut

3A spécialisation assistanat réalisation / scripte

*« Sur un tournage s'il y en a bien deux sur qui  
on rejettera toujours la faute ce seront toujours l'assistant réalisateur ou le  
régisseur général ! »*



## REMERCIEMENTS.

Tout d'abord, nous tenons à remercier pour leur aide, leurs anecdotes et le temps qu'ils ont bien voulu nous accorder, les professionnels de la famille du cinéma avec qui nous avons pu échanger que ce soit par une rencontre, au téléphone ou par écrit. Un grand merci à Stephan Guillemet (régisseur général et un des fondateurs de l'AFR) tout d'abord qui a accepté de bien vouloir nous rencontrer et qui s'est rendu disponible autant que nous le voulions. Un grand merci à Eric Duchene, régisseur général, qui a accepté de répondre à nos questions et qui nous a gentiment partagé son riche et varié parcours, qui a toujours été présent et sans qui nous n'aurions jamais pu rencontrer Stephan. Enfin, merci beaucoup à Victor Baussonnie (fondateur d'ARassociés) qui a pu nous apporter son point de vue du côté de l'assistant réalisateur en acceptant de nous livrer ses réponses sur le sujet.

Nous tenons également à remercier nos différents intervenants de l'année scolaire pour nous avoir appris les bases de ces deux beaux métiers : Alexis Manuel, Marc Alfieri, Claude Gonguet, Jean-Michel Burnichon, Cécile Moncassin, Marcie Aumont ainsi que Eric Duchene lors de nos quelques cours de régie générale.

Enfin, nous remercions les associations AFR et AFAR pour les compléments d'informations qu'elles ont pu nous apporter tout au long de la rédaction de ce rapport de veille.

Pour finir, nous remercions 3iS, de nous donner l'opportunité à travers ce rapport de veille, de rencontrer des professionnels de nos futurs métiers.

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION en anglais.....</b>	<b>5</b>
<b>I- LE METIER D'ASSISTANT REALISATEUR AU CINEMA : « LE METRONOME »</b>	
A) Définition.....	6
B) Son travail en préparation : <i>le maitre du temps</i> .....	8
C) Son travail sur le tournage : <i>articuler en rythme</i> .....	10
<b>II- LE METIER DE REGISSEUR GENERAL AU CINEMA : « AU FRONTIERE DU REEL »</b>	
A) Définition.....	12
B) Son travail en préparation : le squelette du tournage.....	14
C) Son travail sur le tournage : ils courent ils courent.....	19
<b>III- ASSISTANT REALISATEUR/ REGISSEUR GENERAL : COLLABORATION &amp; EVENTUELLE EVOLUTION</b>	
A) Généralité.....	22
B) En préparation.....	23
C) Sur le tournage.....	24
D) Impacts de cette collaboration et évolutions de celle-ci.....	25
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>27</b>
<b>BIBLIO/WEBGRAPHIE.....</b>	<b>28</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>29</b>

## INTRODUCTION

« Assistant réalisateur et régisseur général au cinéma : leur collaboration et l'évolution de celle-ci ». Etant toute deux en spécialisation assistanat réalisation, c'est en pratiquant que nous nous sommes rendu compte de l'importance de la collaboration et des bonnes relations entre l'assistant et le régisseur général. En effet tout au long de la préparation et pendant le tournage ces deux postes travaillent main dans la main.

Quelle est la nature exacte de leur collaboration ? Leurs deux métiers sont-ils vraiment si proches ? Et comment se différencient-ils ?

Nous tenterons de répondre à ces multiples questions dans un premier temps grâce à nos recherches et nos expériences respectives du terrain. Dans un second temps l'avis des professionnels que nous avons interrogés nous éclairera.

Bien qu'étant toutes deux en spécialisation assistanat mise en scène nous sommes également très intéressées par la régie et ses fonctions. C'est pourquoi nous avons décidé de traiter ce sujet.

Dans un premier temps nous expliquerons et détaillerons le métier et les tâches du premier assistant.

Ensuite nous mettrons en avant le poste de régisseur général et son travail durant la conception et la réalisation d'une œuvre cinématographique.

C'est notre troisième partie qui nous permettra de traiter notre sujet en profondeur avec l'aide des différents témoignages recueilli durant ces dernières semaines.

Nous ne parlerons que du cinéma car les métiers de régisseur et d'assistant en télévision sont vraiment très différents du cinéma et étant toutes deux plus intéressées par la fiction nous avons décidé de nous concentrer dessus.

## INTRODUCTION (in english)

« Assistant director and the unit manager : Their collaboration and the evolution of this one. » We both are in assistant director specialization and during our practising we became aware of the importance of good relations between the assistant director and the unit manager. In fact throughout the préparation and during the shooting, both are always working close together.

What is exactly the nature of their collaboration ? Are these professions really close ? And which differences can we note ?

In a first phase we will attempt to answer to these questions through our research and our experiences of practising.

In a second phase the opinion from professionals we met will enlighten us

We're both specialize in assistant director but we're also very interested by the work of unit manager. That's why we decide to think about this subject.

At first we shall explain and detail the job and the tasks of the first assistant.

Then we shall point out the post of general manager and his work during the conception and the realisation of a movie.

Our third part will treat our subject deeply with the help of interviews collect during those past few weeks.

We'll talk about movie in cinema because assistant and unit manager on TV are very different. We're more interested by fiction and that's why we decide to concentrate on it.

## I- LE METIER D'ASSISTANT REALISATEUR AU CINEMA : « Le métronome »

### A) DEFINITION

Le 1<sup>er</sup> assistant mise en scène ou 1er assistant réalisateur est pour ainsi dire le « chef d'orchestre » de la préparation et du tournage d'un film. Il fait comme son nom l'indique partie de la mise en scène mais est la personne la plus proche de l'équipe technique. Il est amené à travailler avec chaque corps de métier : de la déco au son en passant par l'image et la production.

Il est chargé d'organiser le tournage et de favoriser la bonne communication entre les différentes équipes en prépa et sur le plateau. Il doit faire en sorte que les bonnes informations arrivent aux bonnes personnes. Il est en effet très important que chaque personne possède les éléments nécessaires pour travailler mais sans pour autant disposer d'informations qui ne seraient pas utiles ou qui concernerait d'autres branches de la production.

Par exemple le chef machino n'a pas besoin de savoir où et à quelle heure les tests maquillage ont lieu, information qui pourrait être utile au chef opérateur.

Il est donc très important pour l'assistant d'avoir une connaissance de la technique pour discerner les priorités et la distribution des informations.

Autrement dit c'est lui qui coordonne les équipes et les actions mises en œuvre dans le cadre de la production d'une œuvre audiovisuelle.

*"L'assistant, c'est de l'huile dans les rouages. Il ne s'arrête pas de penser, toujours tendu vers le lendemain. Il n'arrête surtout pas d'être attentif aux autres, ... un Saint Bernard !"*

En effet il est à la fois intermédiaire et organisateur. Intermédiaire car il est le médiateur entre le réalisateur, les chefs de poste technique et la production. Bras droit du réalisateur il a pour objectif que les désirs de la réalisation soient faisables dans la mesure des contraintes de production. Il est son collaborateur artistique et technique mais aussi logistique.

L'assistant doit saisir le point de vue et l'esprit dans lequel le réalisateur est pour pouvoir au mieux l'épauler. Car il est un des interlocuteurs principaux des différentes personnes qui gravitent autour d'un film.

Ce qui rejoint l'importance de la connaissance de la technique car pour laisser au mieux le réalisateur se concentrer sur l'essentiel de sa mise en scène l'assistant doit savoir répondre aux diverses questions qui touchent la conception du projet. Il est la personne qui transmet les volontés et les idées de la mise en scène au reste de l'équipe. Il est très important que tout le monde sache où il va et surtout que tout le monde aille dans la même direction, se sente lié et guidé vers le même objectif. L'assistant se doit d'être à l'écoute et dans la mesure du possible de palier aux problèmes de chacun. Le contact humain est primordial car un plateau de cinéma regroupe un grand nombre de personnalités différentes, il faut savoir s'adapter d'une part au réalisateur car chacun a une manière de travailler différente et d'autre part à l'équipe avec qui il est important d'établir une relation de confiance et de respect dès le début car encore une fois l'équipe travaille dans un but commun.

*"Toujours avoir un œil ouvert pour tenter de rendre le film meilleur".*

L'organisation est une part très importante du métier d'assistant réalisateur car c'est lui qui, du début à la fin, fait le lien entre les actions mises en place pour qu'elles aient un sens et une utilité au moment où elles sont faites et ce en préparation ainsi que pendant le tournage.

Il est très important de savoir anticiper, prévoir et surtout solutionner les éventuels problèmes qui pourraient survenir. La disponibilité est une qualité primordiale car le poste d'assistant mise en scène demande beaucoup de temps et d'énergie. Il faut être très endurant aussi bien physiquement que mentalement.

L'assistant travaille main dans la main avec le second et quand il y en a un troisième assistant. Sur les courts métrages le poste de troisième assistant existe plus rarement. Il est important pour le premier assistant de savoir déléguer et c'est avec l'expérience que cette qualité vient, car avec l'expérience vient la confiance en soi et donc la confiance en les autres.

En tournage le premier assistant s'occupe uniquement de ce qu'il se passe sur le plateau, le second gère la périphérie directe tandis que le troisième est assigné à la communication entre les loges et le plateau et très souvent à la gestion de la figuration. Le bon fonctionnement de ce trio est essentiel, car les métiers de la mise en scène demandent un grand sens du travail en équipe. C'est avec cette même équipe que le travail de l'assistant se sépare en deux parties bien distinctes : la préparation et le tournage.

## **B) SON TRAVAIL EN PREPARATION : « *Le maître du temps* »**

L'assistant mise en scène est l'une des premières personnes engagée sur la préparation d'un film. Il est appelé très en amont car c'est lui qui mettra en place les différentes étapes de la prépa.

A la première lecture l'assistant va pré-minuter c'est à dire donner le minutage approximatif du film afin de faire une estimation de temps de tournage. C'est une information très importante pour la production car cette estimation jouera en beaucoup dans le budget du film. Par la suite la scripte fera elle aussi un pré-minutage détaillé.

Le premier assistant fait ensuite le dépouillement qui est la base et qui doit être solide. Il s'agit de faire plusieurs lectures attentives du scénario et d'extraire tous les éléments puis de les classer par rubriques : Décor, sous décor, effet (Intérieur ou extérieur, jour ou nuit), rôles, figuration, costumes, accessoires, animaux, véhicules. C'est un peu comme une dissection qui est primordiale pour la bonne avancée de la prépa. Bien entendu chaque corps de métier fait le dépouillement de sa spécialité mais celui de l'assistant lui permet d'avoir une vision d'ensemble des éléments techniques et artistiques nécessaires.

Ce dépouillement donne lieu à des listes : liste d'accessoires par décor, liste d'accessoires par séquence, liste de séquence par décor etc...

L'assistant va ensuite commencer à élaborer ce qui est la base, le fil d'Ariane de la préparation et du tournage et dont la conception s'enrichira de tous les éléments mis en place en prépa : Le plan de travail. C'est le planning du tournage. Il réunit les contraintes, et c'est principalement les contraintes de disponibilité de décors et de comédiens qui vont décider de l'ordre du plan de travail et donc de l'emploi du temps de toute l'équipe.

Dans la recherche des décors l'assistant peut être chargé des repérages quand il n'y a pas de repéreur. Il faut trouver un lieu correspondant à l'idée du réalisateur c'est pourquoi il est très important que le binôme réalisateur/assistant soit complice, sur la même longueur d'onde. L'assistant doit avoir compris l'univers et les intentions du réalisateur pour préparer au mieux le film.



C'est parfois avec l'aide de son second et/ou avec celle du régisseur général que l'assistant fait les repérages. Il faut trouver les décors idéaux, chercher, répertorier aller visiter et prendre des photos. En plus de la dimension artistique il faut penser de manière logistique : accessibilité des lieux, place de parking, loges etc...

La recherche de comédien et le casting peuvent être organisés et supervisés par l'assistant quand la production décide de ne pas prendre de directeur de casting. Bien souvent c'est le réalisateur qui impose les rôles principaux, il ne reste donc qu'à trouver les seconds rôles ainsi que les petits rôles. C'est dans ce cas que la discussion avec le réalisateur et la connaissance en ses intentions et envies est primordiale. En effet pouvoir le suppléer dans certaines tâches (comme la première sélection de casting par exemple) est très importante car cela révèle une confiance dans le binôme réal/assistant.

Il faut ensuite agencer le plan de travail de façon à ce que les dates de disponibilité de décors correspondent aux emplois du temps de chaque comédien.

Dans tous les cas même si il y a repereur et directeur de casting le premier assistant doit suivre de près l'avancement des recherches.

C'est avec ces éléments que le plan de travail (cf annexe 8) peut commencer à être fait.

*"Savoir le préparer, c'est vraiment la base du métier. Cela demande bien sûr d'être rigoureux mais aussi d'avoir une très bonne connaissance de tous les postes, pour prévoir les temps de préparation et les contraintes propres à chaque technicien. Il faut même maîtriser le droit du travail pour établir des plages horaires qui respectent la réglementation ! La clé, c'est l'expérience. Il faut sentir ce qu'est un tournage pour l'aménager correctement. D'où aussi l'intérêt de toujours travailler avec les mêmes réalisateurs : il est plus facile d'imaginer l'organisation d'une journée quand tu connais l'autre et sa manière de travailler".*

En même temps que l'élaboration du plan de travail le premier assistant doit gérer le planning de la prépa.

Il est important de faire, au début de la préparation, une lecture du scénario avec le réalisateur, la production et les chefs de poste pour que chacun pose les questions nécessaires et que tout le monde soit sur de partir dans la même direction

Il doit mettre en place des réunions avec chaque corps de métier ainsi que le réalisateur pour lancer le travail de chacun.

Il doit organiser les rencontres et répétitions entre les comédiens et le réalisateur.

Organiser les essayages costumes, les essais maquillage, les éventuels essais technique que l'on pourrait faire avant le début du tournage.

Au fur et à mesure que la prépa avant le squelette du tournage se dessine peu à peu et le plan de travail, déjà maintes fois remanié, s'affine, se précise.

*« On essaye autant que possible de commencer le tournage en extérieur pour pouvoir rattraper le coup en cas de problème, ce qui signifie aussi prévoir dès le départ des plans de rechange »*

Le premier assistant se doit de maîtriser absolument toutes les contraintes, tous les éléments du plan de travail mais il y a quelque chose contre lequel on ne peut rien faire c'est la météo. Il faut savoir s'adapter et trouver des solutions de replis assez rapidement, avoir un plan B. C'est l'anticipation mais aussi la rigueur dans la préparation qui permet d'éviter ces erreurs qui font souvent perdre beaucoup de temps et d'argent.

A la fin de la prépa tout est censé être prêt. Chaque poste est au point sur sa partie, tout le monde est au courant du déroulement du tournage.

### **C) SON TRAVAIL SUR LE TOURNAGE : « Articuler en rythme »**

Sur le plateau le premier assistant structure le déroulement de la journée et du tournage dans son ensemble. On peut alors le comparer au chef d'orchestre. Il donne le rythme, indique ce qui doit être fait, par qui et à quel moment.

Le début de la journée voit arriver les techniciens et la mise en place, l'installation du plateau, du premier plan de la journée. Durant cette installation le premier assistant aidé du second et du troisième doit prévoir l'arrivée des comédiens, le HMC, et la bonne coordination entre la mise en place technique et artistique d'un plan.

*Ce rôle de "timer" est loin d'être évident, parce qu'il ne se limite pas à la notion de temps, nuance notre assistant. Il faut sentir le bon moment pour motiver les troupes*

*en mettant un peu d'ambiance, ou celui au contraire de se "fâcher" pour accélérer le mouvement. D'autant plus que tout ne dépend pas de nous. C'est le réalisateur, par sa finesse, son charisme, qui hâte ou ralentit le rythme et donne à l'équipe l'envie de le suivre."*

C'est par l'anticipation et sa connaissance parfaite de chaque élément composant le plan de travail et la structure du projet que le premier assistant réussira à donner à l'équipe le rythme adapté. L'objectif : Ne pas perdre de temps. En effet les conditions financières ne permettent pas souvent de dépasser. Car dépasser signifie payer les heures supplémentaires des techniciens, ainsi que celles passées sur le décor lorsque celui-ci est payant.

Il faut donc toujours avoir une (et même deux ou trois) longueurs d'avance. Savoir ce qu'il va se passer juste après et avoir le fil déroulant de la journée bien en tête.

Informateur des problèmes qui concernent chaque corps de métiers le premier assistant est aussi un passeur d'informations. Il est très important que les différentes équipes constituant le plateau sachent ce qui est en train de se faire. L'ignorance amène souvent à un relâchement du rythme. Chacun est dans son coin et attend quelque chose sans savoir ce que c'est. C'est pourquoi il est primordial que l'assistant apparaisse comme le coordonnateur et médiateur du plateau. Amenant et annonçant les actions qui se passent mais aussi celles à venir.

Il est le garant de la bonne tenue du plateau. On a d'ailleurs souvent en tête l'image de l'assistant qui cri « Silence ! ». Il fait en sorte que chacun puisse accomplir sa tâche dans les meilleures conditions possibles.

Heureusement que le second et le troisième sont là pour l'aider et alléger la tâche. Le second s'occupe de préparer les journées à venir. Il fait ce qu'on appelle la feuille de service (voir annexe 9)

Elle contient toutes les informations nécessaire de la journée qui arrive : lieu et horaire de tournage, séquences, comédiens, transports, matériel etc...

Dès que le premier aura un moment de libre (souvent à la pause déjeuner) il la corrige. La feuille de service s'en va ensuite à la régie pour tout ce qui est logistique.

Une autre facette du poste d'assistant : la psychologie.

Comme nous l'avons évoqué plus haut un plateau regroupe une multitude de métiers différents qui, bien qu'ils travaillent avec un objectif commun : faire le meilleur film possible, ont tous des priorités différentes. C'est un rôle de diplomate que doit alors endosser le premier assistant. Une oreille attentive qui permettra à chaque membre de l'équipe de se sentir pris en compte et compris et qui favorisera la bonne ambiance et donc la qualité du travail et la motivation de l'équipe entière.

C'est vers le premier assistant que l'on se tourne lorsqu'il y a un problème. Il faut donc réussir à garder une humeur linéaire et constante et ce durant tout le tournage, chose qui n'est pas facile aux vues de la pression que peut parfois subir un assistant.

Il y a une autre personne sur le plateau susceptible d'endosser le rôle de « cahier de doléance » et avec laquelle le premier assistant travaille main dans la main. Il s'agit du régisseur général

## II- LE METIER DE REGISSEUR GENERAL AU CINEMA : « *Au frontière du réel* »

### A) DEFINITION

Si nous concertions l'inconscient collectif autour de nous au sujet du métier de régisseur général, les avis en général – à l'exception de ceux qui en auraient entendus parler par quelqu'un du milieu – reviendraient brièvement à : « Ah c'est celui qui apporte le café, prépare la nourriture et bloque les rues ? » ou encore mieux « c'est quoi ce métier ? ». Si seulement, le métier de régisseur général se résumait à cela, on se demanderait alors pourquoi certains rêvent-ils autant d'arriver à ce poste... Bien heureusement il s'agit avant tout d'un métier de passion, comme tous les métiers dans le cinéma. La régie a la particularité de s'occuper de tout ce qui n'est pas directement lié à l'art cinématographique. *A la lisière du tournage et du monde réel, elle rend possible la fiction par ce qu'elle a de plus concret : la logistique.* La régie est *"le domaine des mille et un détails qui semblent insignifiants mais sont indispensables au travail de chacun"*. Pas de régie, pas de tournage. Être régisseur général c'est surtout ne pas voir son métier comme un travail de « larbin » mais le prendre toujours avec la bonne humeur dans un but commun : faire le meilleur film possible.

Il faut arrêter de voir la régie comme le bas de l'échelle du cinéma ou le poste le plus insignifiant d'une équipe de tournage, il n'y a pas de sous métiers, seulement des métiers de l'ombre plus que d'autres mais certains chefs opérateurs ne pourraient surement jamais assumer les tâches du métier de régisseur général ni assumer la fatigue mentale et physique qu'ils doivent encaisser. Certains prennent effectivement cette voie simplement pour se faire une place dans le milieu mais le métier de régisseur général est un métier à part entière, une carrière déjà bien accomplie lorsqu'on l'atteint après des années de combats en tant que stagiaires, puis assistants puis adjoints pour être enfin chef de poste.

Qu'est-ce que donc que la régie ? Nous pourrions résumer cela en une phrase : l'organisation matérielle et logistique d'un tournage. Le régisseur général est en quelque sorte la nounou de tout le monde : il veille au confort de toute l'équipe, comédiens, techniciens, réalisateurs et assistants. Il est responsable du bon déroulement d'un tournage sur tous les plans de la logistique : préparation des lieux de tournage, installation des équipes techniques, équipements, acheminements divers, sécurité et sécurisation de l'équipe et des équipements ; transports, catering, dans le respect de la législation en vigueur. Il est également responsable du balisage et de la sécurisation du plateau et des sites de tournage. Il répondra aux questions les plus incongrues qu'elles peuvent paraître du genre : où gare-t-on le camion ? Où mange-t-on s'il pleut ? C'est lui qui va réserver les chambres d'hôtels, organiser les repas et négocier les éventuels branchements électriques avec l'EDF. Il est en charge de s'assurer que tout se passe au mieux pour l'arrivée de l'équipe de tournage.

Il faut savoir qu'il n'y a pas un régisseur mais une équipe régie (composée bien souvent d'un adjoint, d'assistants régies et éventuellement de stagiaire(s)) avec à sa tête le régisseur général, contacté par le directeur de production, bien en amont du tournage. Cette équipe s'occupe de toute la partie externe au tournage, contrairement à la mise en scène qui s'occupe de la partie interne. Métier de l'ombre, on voit rarement la régie sur le plateau ou bien avant et éventuellement après.

Ses principaux interlocuteurs sont :

- le directeur de production
- le 1<sup>er</sup> assistant réalisateur

- le réalisateur
- le repéreur de décors
- le(s) régisseur(s) adjoint(s) + assistants
- les prestataires de location de matériels et véhicules

*La régie touche des domaines très variés et le régisseur général doit être capable de donner au directeur de production tous les éléments lui permettant d'orienter ses choix en termes de coûts et de techniques au service d'une part des objectifs artistiques du réalisateur et d'autre part des contraintes financières de la production. Comme un édifice cachant sous terre ses fondations, son travail acharné demeure par définition invisible aux spectateurs, entre autres :*

- *Analyser et comprendre le projet artistique et son environnement.*
- *Anticiper les démarches administratives*
- *Aménager les lieux de tournage (stationnement, blocage des rues).*
- *Ordonner les plannings (transport, hébergement, restauration).*

Nous allons maintenant développer cela en nous intéressant tout d'abord à son travail en amont du tournage dès son arrivée au début de la préparation.

## **B) SON TRAVAIL EN PREPARATION « Le squelette du tournage »**

Appelé dès le commencement de la préparation d'un tournage, le régisseur effectue en premier lieu un « **DEPOUILLEMENT LOGISTIQUE** ». Il détermine alors en accord avec le directeur de production (et en lien avec le 1<sup>er</sup> assistant réalisateur) :

- les moyens nécessaires aux différents repérages (véhicules et frais de déplacements divers)
- les moyens lourds nécessaires au tournage et demandant à être largement anticipés : location de matériels et de véhicules, réservation d'espaces de tournage et d'espaces d'installation des équipes et de leurs matériels, loges pour les comédiens
- le volume des repas et nuitées pour les comédiens et l'équipe de tournage

- les besoins liés aux déplacements pendant le tournage : titres de transports, location de véhicules, restauration et hébergement

En fonction de ces besoins, il aide le directeur de production à établir un budget prévisionnel qui deviendra définitif au fur et à mesure de l'affinage des besoins et des accords de la production. Une enveloppe lui est attribuée, il doit alors faire son propre **BUDGET REGIE** afin de bien répartir cet argent entre les décors, la nourriture, les transports, les imprévus et tout ce qui pourraient encore lui coûter, à lui de bien gérer cela.

Après cette « pré-préparation », sa première mission principale concerne les **REPERAGES** :

*Lorsque le régisseur général arrive sur un projet, la production sait seulement dans quelles villes ou régions elle souhaite tourner et possède une vague idée de la durée de tournage. Même si l'appel à un repéreur est de plus en plus fréquent, le régisseur général y a encore une part de responsabilité. Main dans la main avec le repéreur, il peut lui aussi proposer des décors au réalisateur. Lorsque ce dernier valide, le régisseur général accompagne les autres chefs de poste, et le réalisateur pour analyser les lieux, c'est ce qu'on appelle les repérages techniques. C'est la possibilité de tourner sur place qu'il questionne. En plus de la réalité du lieu, le régisseur général s'adapte à la réalité du tournage. Si des éléments gênent l'image, à lui de prévoir leur "disparition" à l'écran, main dans la main avec la décoration. Certains de ces critères, tels que l'accessibilité ou le bruit, sont incurables. D'autres se modifient selon le scénario ou les lieux eux-mêmes.*

Après cette phase repérages validée par les chefs de postes concernés, la régie a pour rôle de rendre ces lieux légalement et techniquement utilisables *"Ce qui signifie d'abord avoir le droit d'y débarquer à cinquante pour y poser projecteurs et caméra", comme disait Gabi Goubet, régisseur général.* C'est là qu'entre en jeu la phase deux du travail de la régie en préparation : **LES DEMANDES D'AUTORISATIONS DE TOURNAGE:**

*A ce stade, il devient un entremetteur entre la production et les instances publiques, les élus locaux et les propriétaires des futurs lieux de tournage afin d'établir avec les*

*uns et les autres des autorisations et les conventions de tournage. Patient mais tenace, il fait son possible pour plier le réel aux exigences de la fiction, et inversement.*

Le régisseur général doit donc aller démarcher les responsables des lieux de tournages avec un dossier béton (composé d'au moins synopsis, note de réalisation, production) pour bien souvent négocier les décors, les dates, le nombre de personnes et surtout le budget en respectant son enveloppe. Il va devoir par la suite établir un état des lieux d'entrées souvent pour les intérieurs (par exemple pour des maisons de particuliers). Pour les extérieurs cela est une autre histoire. Il faut bien souvent envoyer une lettre à la mairie, se faire valider puis obtenir les autorisations de la police, ce qui peut parfois prendre plusieurs semaines, selon les moyens demander (blocages de rues, ventousages, etc.). A Paris, cela est pris en charge par mission cinéma/ Paris film, la démarche est la même sauf que le régisseur général rempli un formulaire déjà fait >> (cf annexe 5 et 6) Il existe deux types : démarches normale ou démarche simplifiée quand les moyens sont réduits et que l'équipe ne compte pas plus de 10 personnes, acteurs compris) selon sa demande. La demande est alors traitée un peu plus rapidement (mais il faut toujours compter 1 mois avant le début du tournage). A Paris, il faut en plus de l'autorisation gérée par Paris film, demander une autorisation à la préfecture de Police. Une autorisation complète ne sera valide que lorsque le régisseur général obtient celle de Paris film et de la préfecture de police.

A ce moment-là, le régisseur adjoint entre en scène pour soulager un peu le travail du régisseur général qui va devoir commencer à s'occuper de la logistique du tournage. Le régisseur adjoint récupère les autorisations obtenues et tentent de faire signer les autres ; qu'il s'agisse d'autorisation de tournage, de stationnement ou d'installation de matériel sur le domaine public. Il doit aussi trouver des loges ou des salles vides, négocier les prix des décors et du matériel et préparer les itinéraires de l'équipe.

### **TROISIEME PHASE : LA PREPATION LOGISTIQUE**

Il faut d'abord au régisseur général la connaissance du découpage, pour ne pas installer la logistique dans le champ et pouvoir gérer le ballet de tous les camions. Et il y en a beaucoup : costumes, accessoires, machinerie, électricité, image, son,...chacun à le sien, sans compter la décoration qui en a plusieurs et à ajouter à



cela les camions de la régie. Sans oublier non plus les loges et la cantine qui nécessitent des raccordements à l'eau et l'électricité, le ventousage consistant à réserver physiquement les places des véhicules, qu'il pleuve, vente ou neige ; la recherche d'un restaurant qui accepte de s'adapter au rythme de vie d'un tournage dans le cas où l'implantation d'une cantine est impossible. Le régisseur organise donc les moyens nécessaires pour transformer un lieu public ou privé en espace apte à accueillir un tournage et son environnement et veille au bon respect des règles d'hygiène et de sécurité à cet effet. Dans cette préparation matérielle, le régisseur général va donc devoir gérer et anticiper les deux gros aspects le concernant durant un tournage :

### 1) LA NOURRITURE

Aussi bizarre que cela puisse paraître, cette partie n'est en effet pas à négliger puisque plus la nourriture sera bonne et garnie, plus l'équipe travaillera bien. A contrario, si la nourriture est mauvaise et peu copieuse, la régie risque d'être victime des mécontents de l'équipe.

Les régisseurs doivent s'arranger pour anticiper les besoins de l'équipe en fonction des personnalités (si la moitié des personnes est de confession musulmane, le porc sera mal venu) mais aussi des types de scènes (si on tourne en extérieur et qu'il fait 35 degrés, prévoir plus d'eau que d'habitude n'est pas une mauvaise idée). Il existe deux cas de figures : Soit les régisseurs font appel –comme souvent sur les longs-métrages- à une équipe de restauration qui viendra donc préparer et servir chaque repas (une cantine), ce qui les décharge alors de cela pour s'occuper d'autre chose ; soit comme sur la majorité des courts-métrages, pubs etc., c'est la régie qui s'en charge auquel cas il faut soit trouver un bon plan qui acceptera de faire « le cantinier », soit établir des menus variés pour chaque repas. Dans ce dernier cas, l'équipe régie a plutôt intérêt à recruter du renfort (stagiaires) pour faire les courses et surtout assurer la réalisation de ses repas et leur service.

Que ce soit dans un cas ou dans un autre, le régisseur général doit tout de même assurer la logistique de la table régie, véritable bouée de survie d'un tournage. Il doit alors estimer ce qu'il faudra avant d'aller faire les courses. Une table régie est très souvent, vite dévalisée, il faut alors anticiper (et gérer le flux sur le tournage) ce qui permettra de remplir la table en permanence que ce soit la nuit ou la journée, on ne pardonnera jamais à un régisseur une table régie vide !

## 2) LES TRANSPORTS

L'équipe régie gère autant le transport du matériel que le transport humain. Les régisseurs doivent s'arranger pour que le matériel soit d'un côté disponible au moment du tournage, mais aussi le ramener dans les temps aux différentes boîtes de locations pour éviter à la production de payer un surplus. Le régisseur doit également prendre en compte que généralement le matériel nécessaire sur un tournage n'est pas centralisé.

En ce qui concerne le transport humain, la régie doit s'occuper de l'arrivée et du retour des différentes personnes, que ce soit techniciens ou acteurs. Le régisseur général doit anticiper combien de voitures il va devoir louer, contacter les techniciens afin d'organiser des regroupements géographiques. Il doit également prendre contact avec les acteurs afin de voir ce qu'il préfère au mieux : taxi, ppm ; voiture régie (cela se fait généralement dans l'anticipation des feuilles de service sur le tournage).

Un autre aspect de l'organisation matérielle peut rentrer en ligne de compte dans la préparation d'un régisseur général si le tournage se déroule à l'extérieur de la région Ile-de-France à savoir **L'HEBERGEMENT** : Le régisseur est alors amené à devoir trouver un gîte, ou des hôtels afin de pouvoir loger toute l'équipe. Bien souvent, le directeur de production fera appel à des techniciens locaux afin de réduire les coûts. La recherche d'hébergement entraîne avec, une organisation pour le régisseur d'un déplacement plus ou moins conséquent.

*Heureusement, des missions plus artistiques viennent contrebalancer l'activité dense des régisseurs. « Il est de notre ressort, note Michel de trouver à partir du dépouillement les véhicules de jeu et les très gros accessoires, comme un cheval et sa carriole. C'est pour nous l'occasion de participer un peu à ce qui se verra à l'image ».*

La régie doit en effet garantir le tournage de **TOUT RISQUE**. Les dangers d'une scène de cascade exigent du SAMU une présence préventive, comme le blocage d'une rue fait appel à la police ou la gendarmerie. Cette responsabilité est souvent partagée avec le chef machiniste.

Enfin arrivé au bout de la préparation, c'est au régisseur général que revient la tâche de rédiger la bible de tournage contenant toutes les informations techniques et utiles (liste technique, parkings, plans, numéros utiles etc.)

Une préparation bien ficelée assure à la régie une longueur d'avance pour le tournage, bien que le travail d'un régisseur général soit loin d'être fini sur le plateau comme nous allons pouvoir l'étudier maintenant...

### **C) SON TRAVAIL SUR LE TOURNAGE « *Ils courents, ils courent...les régisseurs* »**

Lorsque le tournage débute, le régisseur général ne compte plus ses heures. Tous les techniciens s'accordent à dire que les journées des régisseurs sont les plus longues. Il travaille à la fois sur hier, aujourd'hui et demain. Une journée de tournage, c'est pour la régie une grande inconnue à équations multiples. Ce qui fait à la fois le charme et la difficulté de ce métier. Mieux vaut être réactif et maîtriser le système D pour improviser sans bémol.

Premiers sur le pont, la régie s'occupe de l'ouverture des loges et installe le HMC. Ils procèdent ensuite à l'ouverture des décors, "*ce qui ne veut pas dire y mettre un coup de clé, mais sécuriser les lieux, surtout la décoration : mettre de la moquette pour préserver le parquet par exemple, ou mettre une pièce à disposition pour le stockage du matériel*". A l'arrivée du reste de l'équipe –pendant qu'une autre partie de la régie est souvent sur la route en train de chercher un autre partie des techniciens - ils guident les véhicules techniques qui ne savent pas où se garer, ni où décharger leur matériel. Sans oublier en parallèle de cela de préparer la table régie où le café doit indispensablement être prêt lorsque l'équipe technique commence à arriver.

Vient ensuite le petit "rituel du matin". Le régisseur général ou adjoint se réunit avec le réalisateur, chef opérateur et premier assistant réalisateur. Ils font le tour des décors et se remémorent les séquences à tourner dans la journée. "*C'est le moment d'être très attentif, car ce débriefing permet non seulement de connaître le programme du plateau, mais aussi de se faire une idée globale de ce que sera la journée et des besoins qu'il faudra anticiper.*"

Pendant la journée de tournage, le régisseur général coordonne les équipes de régisseurs adjoints auxiliaires de régie selon les « départements » qu'il leur a

affecté : la journée de tournage n'est effectivement pas identique pour tous les régisseurs. Les assistants et stagiaires régie véhiculent les comédiens de l'hôtel au plateau et courent en tous sens pour amener à l'un ou l'autre poste de petites choses manquantes : des clous, un projecteur, du papier toilette ou du café.

Sur le tournage le régisseur général gère les « courses », qui sont des besoins matériels ponctuels et imprévus exprimés par un membre du personnel technique ou artistique qui ne peut pas quitter le plateau (ex : l'actrice ne boit que du thé vert bio, dans ce cas le régisseur général y va en urgence ou y envoie quelqu'un). Il veille ainsi en permanence au confort de l'équipe et porte sans cesse une attention particulière à la sécurité des personnes et des biens. Etant également interlocuteur et responsable principal des lieux, il devra veiller au respect des décors (ex : taches sur des murs blancs, déplacement de meubles) afin d'éviter au mieux la casse. Pendant le tournage, le régisseur organise également l'acheminement du matériel et des véhicules, leur stationnement et leur sécurisation.

Un tournage se passe très rarement comme prévu. Comme nous l'a témoigné Stephan Guillemet (régisseur général et président du bureau 2015 de l'AFR), le régisseur général doit sans cesse faire preuve d'adaptation (et de sang froid sur le tournage – face à la mauvaise foi dont pourrait faire preuve certains techniciens de la mise en scène) : ex : « Finalement on tournera dans le hall de l'hôtel, est-ce que c'est possible ? ». Face à une telle situation, le régisseur général n'a pas d'autre choix que d'aller s'arranger avec le décor et de négocier au plus vite avant de se mettre à dos le premier assistant.

Concernant l'adaptation que doit faire preuve le régisseur général sur le tournage, il y a aussi toujours d'autres imprévus qu'il faudra régler en temps réel, tels que la pause déjeuner repoussée, du retard sur le tournage, un matériel spécial à aller chercher, un décor cassé, etc *Le régisseur pourrait être assimilé à un charpentier qui colmate les fuites d'un bateau en temps réel.* Il doit sans cesse superviser, ré-organiser et parfois improviser la logistique du tournage : aller chercher les acteurs et les postes principaux à leurs hôtels, bouger toute l'équipe technique si elle doit se déplacer sur un autre décor, etc. Si le tournage finit à 2 heures du matin, il faut aussi pouvoir ramener tout le monde chez lui.

C'est aussi celui qui autorise, ou pas, la venue sur le plateau de personnes extérieures. C'est par lui que journalistes et élus doivent passer pour pénétrer un lieu considéré à risques et où l'on tente souvent de préserver la magie du cinéma.

Enfin, une des dernières missions principales d'un régisseur général sur le tournage est la FEUILLE DE SERVICE :

*La veille pour le lendemain, il participe à la rédaction de la feuille de service quotidienne avec le 1er assistant : il détermine l'horaire d'arrivée de la régie, qui est toujours la première sur le plateau, en fonction des séquences de tournage prévues et des moyens à mettre en œuvre. Il précise la configuration de l'environnement du plateau, en particulier l'attribution et la localisation des loges, l'organisation et l'accès à l'espace restauration, la localisation du parking des véhicules et des conditions sécurisées pour y accéder...*

En fin de journée, le régisseur général prépare et supervise les retours des équipements utilisés.

*D'un point de vue global, les régisseurs sont "l'interface entre le plateau, sorte de monde parallèle où se crée une fausse réalité, et le monde réel qui continue sa route. Ces deux univers s'ignorent mutuellement. Il nous faut pourtant adapter les impératifs de l'un à l'autre, surtout ceux de la vraie vie aux exigences du tournage, pour que l'équipe puisse travailler dans les meilleures conditions".*

Une fois le tournage terminé c'est surtout l'heure des gratifications pour le régisseur général : entre remerciements et petits cadeaux, il fait savoir à tous ceux qui ont permis au film d'être tourné - commerçants, institutions, particuliers- combien cette participation indirecte est essentielle.

« *Un tournage est une course de fond, pas un sprint* ». Le régisseur général ménage donc son équipe et la maintient opérationnelle et efficace pendant toute la durée du tournage.

Chloé Chambaret a publié un article assez intéressant illustrant plutôt bien cette dernière partie concernant le travail du régisseur général sur le tournage « Une journée dans la vie d'un régisseur général » (Cf annexe 4)

Une série a également été créée illustrant très caricaturalement le métier de régisseur général montrant son au quotidien : « Le régisseur gé » >>  
<https://www.youtube.com/watch?v=kok63QmFTj> <<

Maintenant que nous avons étudié dans le détail le travail de l'assistant réalisateur puis du régisseur général - en préparation et en tournage - nous avons pu constater que leur collaboration dans les deux phases du tournage était indispensable. C'est ce que nous allons enfin analyser dans cette troisième partie en essayant de voir par la suite si une évolution de cette collaboration peut être observée.

### III- ASSISTANT REALISATEUR/ REGISSEUR GENERAL : COLLABORATION & EVOLUTION DE CELLE-CI

#### A) GENERALITE

Comme nous avons pu le constater à travers leur travail respectif, la relation assistant réalisateur – régisseur général est indispensable. Lorsque l'on rassemble les témoignages que nous avons eus de régisseurs généraux et de 1<sup>ers</sup> assistants réalisateurs, on retient que cette collaboration est : « *essentielle, primordiale et bien plus que nécessaire* », « *importante et réciproque* ». L'un ne va pas sans l'autre. S'il n'y a pas une collaboration ça ne fonctionne pas puisque l'assistant met en place et exprime au mieux les souhaits du réalisateur et le régisseur fait en sorte que ces souhaits soient réalisables. La question qui revient sur ce sujet est de se demander en termes d'autorité, qui a le dernier mot ? Quoi qu'il en soit, il y a donc besoin dans cette collaboration d'un soutien réciproque vis-à-vis des deux postes. Il s'agit en effet d'une collaboration étroite, il est forcé que les deux postes se respectent et se comprennent mutuellement. Dans cette collaboration tout est une question de communication et de respect.

Le régisseur général est l'alter ego logistique de l'assistant réalisateur. Avec le directeur de production, ils sont les trois piliers de la préparation et du tournage. Ce triumvirat doit être en harmonie. Le régisseur travaille avec un budget. L'assistant sur un scénario. Les deux convergent vers le meilleur film possible à fabriquer. L'un est le patron, l'autre le facilitateur. L'assistant réalisateur, c'est vraiment le patron du

plateau. Sans eux, nombre de réalisateur n'arriverait pas à faire leur film. Le régisseur général lui donne tous les éléments techniques pour qu'il ne se soucie que de son plateau.

Ces deux collaborateurs travaillent de concert en préparation, sur le plateau et de ce qui l'entoure (transports, logement, repas...) afin que tout se passe bien. Nous allons donc commencer par leur travail collaboratif en amont du tournage.

## **B) EN PREPARATION**

La rencontre assistant réalisateur – régisseur général se fait dès le début de la prépa. L'assistant réalisateur et le régisseur général vont avoir deux domaines qui peuvent être complémentaires et différents mais là où ils se rejoignent en premier lieu, c'est sur le décor. L'assistant a besoin d'un décor pour le réalisateur et le décor c'est la base du travail du régisseur général. Qui dit décor dit repérage.

Il existe différentes collaboration assistant réalisateur/ régisseur général dans la recherche de décors : certains assistants sont très impliqués dans cette recherche ou très présents auprès du repéreur ou régisseur général; d'autre regardent ça de très loin en se déchargeant de ce problème. Il n'y a cependant rien de pire pour un régisseur général que des repérages soient montrés à un réalisateur sans qu'il ait pu voir et valider le décor avant.

Il y a dans un second temps, l'élaboration du plan de travail, dévolu à l'assistant réalisateur. Le régisseur général s'occupe de la réalisation administrative du plan de travail. L'assistant met des dates et il faut que ces dates soient possibles. C'est un échange. Soit l'assistant concerte le régisseur avant, soit il le fait et partage au régisseur général une version encore non communiquée afin qu'il le valide. C'est vraiment une question de communication en temps réelle. La clé c'est le dialogue. Cet échange essentiel permet de faire le plan de travail le mieux adapté et surtout que la mise en scène ne découvre pas au dernier moment que telle chose n'est pas possible.

Un échange permanent en préparation doit se créer entre l'assistant réalisateur et le régisseur général. L'assistant centralise les demandes de la réalisation et les

soumets au directeur de production et au régisseur général. En dehors des contraintes financières, l'assistant doit prendre en compte les contraintes techniques que pourrait soumettre le régisseur -soit sur le moment grâce à son expérience, soit un peu plus tard après les premiers échanges avec les autorités compétentes donnant les autorisations). Lors de la préparation, la pire situation peut être lorsque l'assistant ne tient pas compte des remarques de la régie en se déchargeant de cette responsabilité.

Toute bonne collaboration entre le 1<sup>er</sup> assistant réalisateur et le régisseur général en préparation amène à une bonne suite logique de leurs relations sur le tournage...

### **C) SUR LE TOURNAGE**

Sur le tournage la collaboration qu'entretiennent l'assistant réalisateur et le régisseur général est différente par rapport à la préparation. L'assistant va vraiment gérer le plateau et la mise en place des choses. Sa priorité c'est de respecter son plan de travail et sa journée, le timing. Le régisseur général, lui, a en charge la logistique et l'installation technique. On ne pardonnera pas à un assistant si un comédien est absent à telle séquence, et on ne pardonnera à un régisseur général qu'il manque le matériel prévu et validé.

Lorsque le tournage se déroule bien, les échanges sont moins intenses entre eux et le régisseur n'est pas sur le plateau. Toutefois, en cas de modifications du plan de travail ou d'évènements imprévus perturbant le bon déroulement du tournage, l'assistant et le régisseur général se consultent pour mettre en place les alternatives afin de continuer et de ne pas prendre de retard. Même cas lorsque le réalisateur et son assistant décident de faire quelque chose qui n'était pas prévu et qu'ils voudraient savoir dans l'immédiat si cela est possible. Généralement le régisseur est en fait appelé lorsqu'il y a un problème.

L'assistant et le régisseur général peuvent également être amenés à collaborer pour l'élaboration de la feuille de service car le second assistant n'est qu'un exécutant, les négociations se font entre chefs de poste.

Cette collaboration, que ce soit en préparation ou sur le tournage peut malheureusement se passer moins bien que prévu. Nous allons donc maintenant



nous attarder sur les cas où cela peut arriver et étudier quel impact cette relation peut avoir pour une équipe de tournage. Pour finir, nous nous intéresserons sur les évolutions qu'a pu subir cette collaboration et sur ce que le futur lui présage.

#### **D) IMPACTS DE CETTE COLLABORATION ET EVOLUTIONS DE CELLE-CI**

Dans le milieu, certains parlent parfois d'une relation « conflictuelle » entre la mise en scène et la régie, nous avons donc posé la question à des professionnels. Certains pensent que cela est faux, d'autres nous ont exposé certaines situations où cela pourrait arriver.

Il arriverait donc que cette collaboration puisse dans un cas devenir conflictuelle si l'assistant se fou un peu des problèmes de logistique et d'autorisations et qu'il va être 100 % mise en scène. Pareillement, lorsque le régisseur dit non et l'assistant y va quand même la question se pose alors de qui est responsable du plateau ? Dans ce cas, le régisseur général aurait besoin de plus de soutien de la part de l'assistant réalisateur qui doit être tout autant responsable du plateau, donc quelque part de la sécurité de l'équipe aussi.

Un « conflit » peut également s'installer lorsque l'assistant ou le régisseur n'a pas assez d'expérience et n'a pas d'autres moyens de s'affirmer pour cacher le manque d'assurance.

Sinon, la plupart du temps, c'est un conflit mise en scène entre le réalisateur et la production avec le directeur de production qui fait que le régisseur général peut se trouver dans l'amalgame et se retrouve à en souffrir alors qu'il n'y est pour rien.

En cas de mésentente ou d'incompétence, une mauvaise collaboration entre l'assistant réalisateur et le régisseur général peut tout simplement amener à un tournage chaotique où personne n'est heureux et où l'équipe se demande ce qu'elle fait exactement. Elle peut également mener plus malheureusement à des catastrophes. Cette situation nuira donc à tous mais surtout au film et à sa qualité artistique et technique. Un assistant réalisateur qui a fait de la régie avant saura parfois mieux comprendre les enjeux de son régisseur général et cela peut éviter certains conflits ainsi que l'assurance supérieure que peuvent avoir certains premiers

assistants réalisateurs face à la régie pensant que la mise en scène est au-dessus de tout le monde.

En effet, fut une période où « *certaines assistants se prenaient pour les rois du monde* » Ce n'est aujourd'hui plus le cas, évolution positive que l'on pourrait donc observer.

Par ailleurs, sur les tournages il a été remarqué une nouvelle tendance : les assistants demandent maintenant un régisseur sur le plateau alors qu'avant c'est eux seuls qui dirigeaient le plateau, c'était leur domaine. Certains régisseurs pensent qu'il y a là-dedans un poste à créer « régisseur plateau », un régisseur assez expérimenté pouvant prendre des décisions et driver. De plus, il y a de plus en plus de matériels, cette personne pourrait ainsi anticiper à amener et rapatrier le matériel sur le plateau.

L'évolution la plus observée ayant pu influencer la collaboration de l'assistant réalisateur avec le régisseur général concerne la préparation, évolution malheureusement négative. En effet le manque de temps de préparation rend les choses plus difficiles. Sur le tournage, les premiers assistants ont maintenant tellement de choses à régler à la dernière minute qu'ils n'ont pu vraiment le temps de gérer le plateau en termes de fonctionnement. De plus en plus, les régisseurs généraux ont à régler certains problèmes le jour J et cela à tous les niveaux.

Une autre évolution a été observée -dans le cinéma français- n'allant pas dans le bon sens de cette collaboration pour le futur. Il s'agit des films disposant de budgets de plus en plus réduits où les directeurs de production n'en sont pas et où la tendance est de prendre des jeunes techniciens. Les techniciens qui sont parachutés à des postes clefs sans avoir l'expérience se font alors dépasser par les événements. Un assistant expérimenté qui se retrouve face à un jeune régisseur peut en effet amener à des situations un peu compliquées voir conflictuelles.

L'important dans ces métiers reste de connaître le travail des autres postes et de le respecter.

## CONCLUSION

Cette investigation nous a donc permis de confirmer que la collaboration assistant réalisateur / régisseur général était essentielle et primordiale que ce soit en préparation ou en tournage. Ces deux métiers de l'ombre forment le pilier du bon déroulement d'une œuvre cinématographique. C'est par leur complémentarité qu'ils arrivent à réaliser les souhaits d'un réalisateur tout en respectant les contraintes de production tout en restant les plus à même de faire le lien « *entre la fiction et le réel* ». Au terme de cette enquête, nous avons cependant pu remarquer que certaines évolutions pourraient s'avérer néfastes à cette collaboration. En effet la nouvelle tendance du cinéma français, pour des raisons financières, s'oriente à embaucher de jeunes techniciens – dont l'expérience est moindre- ainsi qu'à réduire les temps de préparation. Il restera donc à surveiller dans les années à venir que ces évolutions ne touchent pas à rendre la collaboration assistant réalisateur/régisseur général conflictuelle.

## BIBLIO/WEBGRAPHIE

### *Livres*

« L'assistant réalisateur » de Jean-Philippe Blime

« Cinéma et stratégies : économie des interdépendances » de Laurent Creton

### *Internet*

<http://www.objectif-cinema.com/horschamps/023b.php>  
<http://www.objectif-cinema.com/horschamps/023b.php>

<http://blog.01casting.com/index.php?post/2010/02/05/LE-METIER-DE-REGISSEUR-GENERAL>

<http://www.tournages-alsace.org/metiers-cinema/metier-regisseur-cinema.html>

<http://www.tournages-alsace.org/metiers-cinema/metteur-en-scene.html>

<http://www.apprendre-le-cinema.fr/la-regie-au-cinema/>

<http://www.apprendre-le-cinema.fr/la-regie-au-cinema/>

<http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/metiers/fiche-metier/regisseur-general.html>

<http://www.tournages-alsace.org/metiers-cinema/metteur-en-scene.html>

Série caricaturale sur le métier de régisseur général (passage AR /régie gé) :

<https://www.youtube.com/watch?v=Q0vooHLjTHQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=4llg6pM9-zU>

<https://www.youtube.com/watch?v=kok63QmFTjc>

## ANNEXES

- ANNEXE 1 : Rencontre avec Stephan Guillemet, régisseur général..... **30 à 35**
- ANNEXE 2 : Rencontre avec Eric Duchene, régisseur général.....**36 à 39**
- ANNEXE 3 : Interview de Victor Baussonnie, 1<sup>er</sup> assistant réalisateur.....**40 à 41**
- ANNEXE 4 : « Dans la vie d'un régisseur général » de Chloé Chambaret...**42 à 43**
- ANNEXE 5 : Exemple d'autorisations de tournage mission cinéma.....**44 à 45**
- ANNEXE 6 : Exemple de plan de tournage français.....**46**
- ANNEXE 7 : Exemple de dépouillement.....**47**
- ANNEXE 8 : Exemple de plan de travail.....**48**
- ANNEXE 9 : Exemple de feuille de service.....**49**

## **ANNEXE 1 - Rencontre avec Stephan GUILLEMET**

Régisseur général cinéma & TV et président du bureau 2015 de l'AFR

### **Votre parcours : comment et depuis quand êtes-vous régisseur général ?**

Je suis régisseur général depuis 2005, ça fait 10 ans. J'ai fait la licence de la Sorbonne nouvelle d'études cinématographiques et pendant ces études là j'ai rencontré un intervenant qui m'a engagé sur son film. Cet intervenant était un 1<sup>er</sup> assistant qui voulait passer à la mise en scène. Il m'a pris en prépa, je l'ai assisté au casting c'était ma première expérience. Une fois le tournage commencé, la régie gé m'a proposé d'être dans l'équipe régie et à l'époque je ne savais pas du tout ce qu'était la régie et ça m'a tout de suite plu. C'était un téléfilm pour la 7, on était 3 à la régie (régie gé, adjoint et moi). Ce qui m'a plu c'est de me retrouver aussi bien à jeter les poubelles qu'à faire le café le matin mais du coup aussi bien à devoir trouver des figurants et des véhicules d'époque. D'entrée je n'ai pas fait le café. Après c'est une histoire de rencontre, l'assistant a parlé de moi à une amie qui m'a prise en pub. J'ai fait quasiment 1 an de pub en tant que stagiaire production (repérage, photo) et c'est en pub que j'ai rencontré un régisseur général qui m'a emmené vers le long métrage.

### **Pourquoi ce métier ?**

Le plus important dans ces métiers c'est de trouver sa place, de se sentir bien à un endroit et quand je me suis retrouvé à faire le lien entre l'équipe de tournage, le réalisateur et le monde réel ça m'a plu et ça continue à me plaire, c'est parfois assez compliqué pasque parfois certains réalisateurs qui ont tellement de mal à arriver à la production de leur film serait prêt à tuer père et mère pour tourner mais en France il y a quand même une législation, des lois, des droits mais ce qui est intéressant c'est d'être au service de la création. Moi ce que j'aime dans mon métier c'est réussir à faire des choses On exerce notre métier dans un lieu pas prévu pour ça à la base. C'est de l'adaptation, faire en sorte que les choses se passent bien. A la fois que le réalisateur soit content et puis je suis content pasque ça s'est bien passé on va pouvoir revenir à l'endroit où on a tourné. Il faut toujours penser que nous ou des collègues reviendrons car le cinéma n'est pas forcément toujours bien vu.

Le plus difficile dans notre métier c'est de savoir dire non. Dire non au réalisateur pasque ce n'est pas possible de l'organiser pasque ça n'a pas été prévu. On peut obtenir presque tout ce qu'on veut si on a le temps d'y travailler. On a la chance en France d'avoir peu d'accidents par rapports à certaines conditions de travail.

### **Quand et comment avez-vous intégré l'AFR ?**

Je suis un des fondateurs de l'AFR. Elle existe depuis 10ans. Il y a une volonté des techniciens de se rapprocher des exercices de leur métier, c'est vrai qu'on ne parle pas vraiment des métiers du cinéma. C'est franco français on a tendance à privilégier les métiers de la création mais un film ça se fait avec une équipe, pas tout seul. Lors d'un diner où ils avaient conviés des régisseurs, la question a été posée pourquoi il n'y avait pas d'association pour les régisseurs et j'ai lancé l'idée de pourquoi ne pas monter nous aussi une association comme les assistants. J'ai été très vite suivi, on l'a créé à 6. On est maintenant 80 et plus, on commence à être représentatifs même si c'est difficile à dire combien on est de régisseurs en France. En tant que régisseur général et adjoint il faut avoir fait 3 films (ou 4 téléfilms) pour intégrer l'AFR. On veut que les gens au sein de l'association soient de vrais régisseurs.

### **D'un avis général comment qualifieriez-vous la collaboration assistant réalisateur/régisseur général ?**

Elle est essentielle, primordiale et bien plus que nécessaire. S'il n'y a pas une collaboration ça ne fonctionne pas puisque l'assistant met en place, exprime au mieux les souhaits du réalisateur et le régisseur fait en sorte que ces souhaits soient réalisables. C'est une collaboration étroite, il est forcé que les 2 postes se respectent et se comprennent mutuellement.

### **Quand vous voyiez vous en prépa ? A quel moment intervient votre première rencontre ?**

On va avoir 2 domaines qui peuvent être complémentaires et différents mais là où on se rejoint c'est sur le décor. L'assistant a besoin d'un décor pour le réalisateur et nous régisseur c'est la base de notre travail. Qui dit décor dit repérage. Il existe différentes relations dans la recherche de décors : certains assistants sont très présents dans cette recherche ou auprès de la personne en charge ; d'autre regardent ça de très loin « ce n'est pas mon problème ». Il n'y a rien de pire pour un

régisseur général que des repérages soient montrés à un réalisateur sans que j'aie vu ce décor avant.

Il y a après l'élaboration du plan de travail, dévolu à l'assistant mais l'assistant met des dates et il faut que ces dates soient possibles. C'est un échange. Soit l'assistant me le demande avant, soit il le fait et me donne une version encore non communiquée afin que je valide les dates. C'est vraiment une question de COMMUNICATION en temps réelle. La clé c'est le dialogue.

### **Et votre collaboration sur le tournage ?**

En tournage, l'assistant va vraiment gérer le plateau et la mise en place des choses. Sa priorité c'est de respecter son plan de travail et sa journée, le timing. Le régisseur général, lui, a en charge la logistique et l'installation technique. On ne pardonnera pas à un assistant si un comédien est absent à telle séquence, et nous on ne nous pardonnera pas qui manque le matériel prévu et validé.

Notre collaboration est différente par rapport à la prépa. Si ça se passe bien le régisseur gé n'est pas sur le plateau. Généralement on appelle le régisseur quand il y a un problème, quand on a décidé de faire un truc qui n'était pas prévu et qu'on voudrait savoir tout de suite si c'est possible « ah bah on tourne dans la rue mais on voudrait finalement que le comédien entre dans l'hôtel et faudrait mettre des projecteurs dans l'hôtel est ce que tu crois que c'est possible ? », en tant que régisseur on va voir, il faut négocier, c'est là où j'en viens au fait que ce n'est pas possible, ça n'a pas été prévu. Ce cas arrive de plus en plus pasque les films sont plus assez suffisamment préparés. On comprend qu'il peut y avoir des changements mais pas si conséquents sinon ça ne sert à rien de préparer un film.

### **Avez-vous eu à faire à différents cas de collaborations avec des premiers assistants réalisateur ? Bonnes ou mauvaises.**

Comme partout. J'ai eu le cas de grande mauvaise foi. Je me souviens sur un tournage on devait tourner à la sortie d'un bâtiment et faire une arrivée de taxi et en repérage il a été déterminé le sens normale de la circulation et le jour J l'assistant fait la mise en place dans l'autre sens... donc là je lui ai dit que ce n'était pas possible et de mauvaise foi il m'a répondu « si si si ça a été vu en repérage » et dans ce cas-là c'est toujours « ah bah faut aller voir avec le régisseur ». C'est juste le fait de dire les



choses, la plupart du temps on essaie de régler les problèmes. Ça c'est les mauvaises expériences.

Les bonnes c'est quand l'assistant ne prend pas la décision tant que ce n'est pas bon pour le régisseur général, c'est ce qui fait la différence. En termes d'autorité, certains assistants se pensent au-dessus du régisseur général. C'est une question de caractère, certains régisseurs généraux sont en effet plus effacés par rapport au directeur de production qui sera plus en relation directe avec le premier assistant. Il faudrait montrer que de toute façon, à n'importe quel poste qu'on soit tout le monde soit d'accord qu'on fait le même film. Le problème c'est que souvent chaque département fait son film dans son coin et là on découvre des choses. Nous, en tant que régisseurs on est les représentants de la production, avec les chefs déco on est les seuls à avoir conscience de ce que coutent les choses. L'assistant gère rien niveau budget hors mi les cachets de comédiens avec le directeur de casting. Le plus important est que chacun respecte le travail de l'autre. On sait qu'il peut y avoir des adaptations : en temps normal ça n'aurait pas été possible mais sur un tournage ca l'ai.

### **Quelles sont vos relations avec le second et le troisième assistant?**

La feuille de service avec le second mais s'il y a discussion et négociations par rapport au déroulé ou aux horaires c'est avec le premier qu'on discutera. Le second n'est qu'un exécutant. Tout dépend comment fonctionne l'équipe mise en scène. Certains 1<sup>er</sup> sont très présents sur le plateau d'autres plus vicés auprès des comédiens et du réalisateur. Le 3<sup>ème</sup>, lui, va faire le lien entre le maquillage et le plateau donc je n'ai pas vraiment de contact avec lui. En tant que régisseur on peut être amené à organiser aussi les transports que vont faire le second et le 3<sup>ème</sup>, c'est assez rare que le 1<sup>er</sup> en fasse, mais il n'y a pas de règles.

### **On dit que la relation mise en scène / régie est parfois conflictuelle qu'en dites-vous ?**

Ça peut être conflictuelle si l'assistant se fou un peu des problèmes de logistique et d'autorisations et qu'il va être 100 % mise en scène. Il est aussi responsable du bon déroulement des choses sinon ça finit à amener des tensions avec tout le monde.

Ça ne m'est jamais arrivé mais ça peut malheureusement arriver que l'assistant considère le régisseur général comme son larbin « on veut tourner ici donc il se débrouille ». C'est une question de respect. C'est toujours de la faute de la production s'il y a un problème, c'est assez pratique. Quelque part c'est un peu vrai c'est à la production de mettre en œuvre les meilleures conditions possibles.

Est-ce qu'on doit considérer que le réalisateur a toujours raison ? Je ne sais pas, je me pose la question. Ça peut amener à des situations dramatiques : ex du tournage de « midnight rider » : le régisseur général avait interdit le tournage d'une scène sur une voie ferrée, le réalisateur a tout de même amené son équipe en l'absence du régisseur général, résultat un train est passé, l'assistante caméra a été tuée. Lorsqu'au procès on demande au réalisateur « aviez-vous l'autorisation ? » il a répondu « ce n'est pas mon boulot ». La première assistante a pris 10 ans de probation, le réalisateur emprisonné. Le régisseur général a été attaqué ; on lui reproche de ne pas avoir été là pour empêcher les gens d'y aller.

Un plateau de cinéma n'est pas un endroit pour mourir. C'est un cas de relation assistant/régisseur : Le régisseur dit non et l'assistant y va quand même qui est alors responsable du plateau ?

En France on est plus vigilants. Une fois je me suis accrochée avec le réalisateur pas qu'il voulait mettre une caméra sur une route qu'on n'avait pas décidé, le problème c'est que les préfectures de police et les mairies représentent mon quotidien, je ne peux pas me les mettre à dos et dans ces cas-là on s'attendrait à plus d'aide de l'assistant qui dans ces moments disparaissent bien souvent, tout d'un coup ce n'est pas son problème. C'est en termes d'autorité, qui a le dernier mot ?

### **Quelles sont les impacts d'une mauvaise collaboration mise en scène/régie ?**

Le tournage du film qui engage tout simplement la qualité du film et donc le résultat final.

### **Avez-vous remarqué une évolution de cette collaboration depuis vos débuts il y a 10 ans jusqu'à aujourd'hui en 2015 ?**

Non. J'aurai tendance à dire que c'est dans les conditions générales, dans la préparation, c'est de moins en moins véritablement préparé. Les réalisateurs actuels ne sont pas issus de la technique, il y a beaucoup de comédiens, et ça change beaucoup de choses. Ils ne savent pas réellement ce que c'est de fabriquer un film.

Beaucoup se laissent de plus en plus vivre. C'est malheureusement une des évolutions négatives dans nos métiers. Mais le travail restant le même et la façon de faire restant la même...même avec l'arrivée des logiciels.

Si, sur les tournages il y a une nouvelle tendance, les assistants demandent maintenant un régisseur sur le plateau alors qu'avant c'est eux seuls qui dirigeaient le plateau c'était leur domaine. Je pense qu'il y a un poste à créer « régisseur plateau », un régisseur assez expérimenté pouvant prendre des décisions et driver. Il y a de plus en plus de matériels et vu que personne ne sait quand on tourne, les électro et machinos sortent tout car les « camions sont toujours trop loin », il faut se battre pour ne pas qu'ils étalent leur roulante sur les trottoirs. Anticiper à rapatrier le matériel dans le champ pour les futurs plans.

Les assistants ont maintenant tellement de choses à régler à la dernière minute « car ce n'était pas prévu » qu'ils n'ont pu vraiment le temps de gérer le plateau en terme de fonctionnement. Heureusement il y a des films bien préparés. On règle de plus en plus de problème le jour J à tous les niveaux. A Paris ça n'amuse plus personne, on embête les gens.

### **Voyez-vous des changements dans le futur qui pourrait impacter sur cette collaboration ?**

Il ne faut pas généraliser mais il est vrai qu'il se fait de plus en plus de film à petit budget qui vont avoir tendance à prendre des jeunes techniciens. Quand vous avez des postes aussi importants que premier assistant réalisateur et régisseur général, avec des jeunes ça peut être un problème. Un assistant expérimenté se retrouve face à un petit régisseur, c'est une certaine tendance du cinéma français. L'important c'est de connaître le travail des autres postes.

### **Est-ce que cette collaboration reste la même en TV qu'au cinéma ?**

Oui car un téléfilm c'est comme un long sauf qu'il y a moins de prépa. En téléfilm le rythme est beaucoup plus soutenu. Il faut être plus efficace, anticiper encore plus les choses.

## **ANNEXE 2 – Rencontre avec **Éric DUCHENE****

**Régisseur général cinéma AFR**

### **Votre parcours ? Comment, depuis quand et pourquoi régisseur général ?**

Toujours eu envie de travailler dans le cinéma, donc je suis parti de Toulouse pour faire une école d'audiovisuel, et la régie s'est imposée d'elle-même, maintenant depuis 25 ans..

### **Quand et comment avez-vous intégré l'AFR?**

J'étais présent lorsque les régisseurs fondateurs ont parlé de créer cette association. J'ai fait partie des tout premiers membres. J'y suis toujours mais avec un peu moins d'assiduité. Elle a grandement contribué à ce que des régisseurs se rencontrent, se parlent, échangent des expériences et ainsi se sentir moins isolés et soutenus en cas de coup dur.

### **Votre collaboration avec l'assistant réalisateur, votre travail en préparation ?**

La rencontre avec l'assistant réal se fait dès le début de la prépa. Au début tout va bien, c'est plutôt après que ça se gâte (si ça doit se gâter, bien sûr).

Logiquement un échange permanent en préparation doit se créer entre lui et le RG . En tant qu'assistant, il centralise les demandes de la réalisation et les soumet au Directeur de prod et au RG. En dehors des contraintes financières (que le Dir prod discutera directement avec le réal si besoin) l'assistant doit prendre en compte les contraintes techniques que pourrait soumettre le régisseur (soit sur le moment grâce à son expérience, soit un peu plus tard après les premiers échanges avec les autorités compétentes donnant les autorisations). Tout ceci afin de faire le plan de travail le mieux adapté et surtout que la mise en scène ne découvre pas au dernier moment que telle chose n'est pas possible à faire (prévenir plutôt que guérir...)

Le pire, c'est quand l'assistant ne tient pas compte des remarques de la régie, et se contente tout bonnement de dire "on veut ça, débrouille toi !!"

Après, si le tournage se déroule bien, les échanges sont moins intenses, le RG se contente de livrer les décors, l'assistant de faire fonctionner le plateau. Toutefois, en cas de modifications du plan de travail ou d'événements imprévus perturbant le

bon déroulement du tournage, l'assistant et le RG se consultent pour mettre en place les alternatives afin de continuer et de ne pas prendre de retard.

**Avez-vous eu à faire à différents cas de collaborations avec des premiers assistants réalisateur ? Bonnes ou mauvaises.**

Un bon exemple dans un cas désespéré: un téléfilm à la montagne, où l'assistant a été viré 2 semaines avant le début du shooting et où j'ai remplacé le RG qui a démissionné; J'ai eu 4 jours pour préparer, un réalisateur qui partait en vrille, et un directeur de production complètement largué... Résultat, on a fait le film (sans fausse modestie) avec le nouvel assistant et les adjoints respectifs qui étaient là depuis le début... et cela s'est très bien passé. J'avoue que le nouvel assistant était béton et avait aussi été anciennement mon adjoint régie avant de passer à la mise en scène. La confiance, le respect et la même conception du travail ont grandement contribué à ce qu'on y arrive avec succès.

**Que pensez-vous de la « mauvaise foi » que pourrait parfois avoir un 1<sup>er</sup> assistant réalisateur sur un tournage vis-à-vis du régisseur général?**

C'est anti constructif ! Dès le départ, tout en montrant sa bonne volonté, le RG doit avancer ses arguments et ne pas céder systématiquement. Bien sûr si l'assistant a 15 ans d'expérience en plus, ce n'est pas toujours une position évidente (on a des doutes). Si ça s'aggrave, il faut aller voir le directeur de production pour lui en parler. Et si l'assistant vous prend à partie devant l'équipe et que vous n'êtes pas vraiment fautif, ne pas se démonter, juste un minimum pour que l'équipe comprenne qu'il abuse, mais surtout ne pas régler ses comptes à ce moment-là (l'équipe n'a pas besoin de ça et le tournage prime), le prendre à part, plus tard, entre 4 yeux et sans témoins.

**Quelles sont vos relations avec le second et le troisième assistant?**

Moins de relations dans le sens où ils sont beaucoup plus des exécutants que des décisionnaires. Par contre l'adjoint régie peut être un interlocuteur fréquent avec le 1<sup>er</sup> assistant. Car souvent vous n'êtes pas sur le plateau mais en vadrouille pour préparer des journées futures et votre adjoint sera la personne à qui l'on s'adressera. Il faudra bien amener la chose auprès de l'assistant au fur et à mesure de la prépa car la phrase (quand il y a des problèmes) "Elle est où la régie", dans le genre "c'est

comme la Police jamais là quand on a besoin d'eux" est plutôt désagréable à entendre...

### **Certains disent que la relation mise en scène / régie est parfois conflictuelle qu'en pensez-vous ?**

C'est faux : elle existe quand l'assistant ou le régisseur n'a pas assez d'expérience et n'a pas d'autres moyens de s'affirmer pour cacher le manque d'assurance. Sinon, la plupart du temps, c'est un conflit mise en scène (Real) – production (dir prod) qui fait que le RG se trouve dans l'amalgame et morfle alors qu'il n'y est pour rien (c'est bien connu, il est plus facile de taper sur le sous fifre que sur le patron...)

### **Quels sont les impacts d'une mauvaise collaboration ?**

Un tournage chaotique où personne n'est heureux et l'équipe se demande ce qu'il fait exactement

### **La différence entre un régisseur et un assistant ? (mot clé)**

L'un est le patron, l'autre le facilitateur. L'assistant réal, c'est vraiment le patron du plateau. Sans lui, nombre de réalisateurs n'arriveraient pas à faire leur film. Le RG lui donne tous les éléments techniques pour qu'il ne se soucie que de son plateau)

### **Avez-vous remarqué une évolution de cette collaboration depuis vos débuts jusqu'à aujourd'hui en 2015 ?**

Une période où certains assistants se prenaient pour les rois du monde (mais les machinos, électros, maquillage aussi...), mais ce n'est plus le cas.. Je trouve qu'aujourd'hui ça fonctionne plutôt bien dans l'ensemble

### **Voyez-vous des changements dans le futur qui pourrait impacter sur cette collaboration ?**

Le manque de temps de préparation qui rend les choses plus difficiles, les directeurs de prod qui n'en sont pas, et les personnes qui sont parachutés à des postes clés sans avoir l'expérience et sont du coup dépassés par les événements. Tout ceci est dû au fait que l'on fait des films avec 2 francs et que ceux qui produisent s'en moque car un c'est business comme un autre où la rentabilité prime.

### **Enfin est-ce que cette collaboration est différente dans d'autres pays ?**

La collaboration oui pour la simple et bonne raison qu'il n'existe pratiquement pas ailleurs de régisseurs généraux comme en France. Il y a un ou plusieurs "location manager" (qui s'occupe des autorisations et de préparer les décors), il y a un "Transportation Captain" (qui s'occupe des transports et des véhicules techniques). Le "régisseur" est plutôt un coordinateur à mi-chemin entre un directeur de production de la technique et une assistante coordinatrice de production.

Lors d'un clip pour Maria Carey et Pharell Williams à Paris il y a quelques années, la productrice américaine avait demandé au directeur de production quel était mon travail réellement, une fois expliqué sa réaction a été: "Really ???!! It's amazing !!"  
J'avoue que ça fait plaisir....

## **ANNEXE 3 - Interview de Victor BAUSSONNIE**

1<sup>er</sup> assistant réalisateur et fondateur d'ARassociés [www.arassocies.com](http://www.arassocies.com)

### **Votre parcours : comment, depuis quand et pourquoi assistant réalisateur ?**

Je travaille depuis 10 ans en tant qu'assistant réalisateur. Après mon baccalauréat, je me suis orienté vers ma passion. Le cinéma. J'ai suivi le cursus d'une école privée de cinéma pendant trois ans (ESRA Paris) afin d'apprendre les mécanismes de fabrication d'un film. Ce fut une bonne expérience qui m'a permis de rencontrer des gens passionnés comme moi que je fréquente toujours et en partie aujourd'hui.

### **Pouvez-vous nous parler d'ARassociés dont vous êtes le fondateur ?**

C'est une idée que je nourrissais depuis 2 ans. Vulgariser les connaissances des assistants réalisateurs et des autres métiers du milieu afin de faciliter le début de parcours des néophytes et d'améliorer les connaissances des assistants réalisateurs « du milieu ». Le site connaît un franc succès. L'AFAR l'a remarqué. Son vice-président Jérémie Steib m'a même contacté pour me féliciter de l'initiative.

### **Votre avis général sur la collaboration assistant réalisateur / régisseur général ?**

Le régisseur général est l'alter ego logistique de l'assistant réalisateur. Avec le directeur de production, ils sont les trois piliers de la préparation et du tournage. Ce triumvirat doit être en harmonie.

### **Comment qualifieriez-vous la relation que vous avez avec les régisseurs généraux ?**

Importante et réciproque. L'un ne va pas sans l'autre. Ces deux collaborateurs travaillent de concert en préparation, sur le plateau et de ce qui l'entoure (transports, logement, repas...) afin que tout se passe bien.

### **Pourquoi vous vous voyez en prépa ? En tournage ? Quand intervient cette première rencontre ?**

On se rencontre bien en amont du tournage. Nos postes font partis des premiers à être embauchés sur le film. Nous faisons la préparation et le tournage ensemble.



**Différents cas de collaborations que vous auriez eues ? Des bons, des mauvais ?**

Au-delà de l'expérience car chacun connaît son travail et la façon de faire des films, il y a une question d'affinités, de simplicité et d'évidence dans la façon de communiquer qui n'est pas toujours de mise selon les caractères et égos de chacun. Mais c'est plutôt rare.

**On dit que la relation mise en scène / régie peut parfois être conflictuelle qu'en pensez-vous et pourquoi ?**

Je ne suis pas de cet avis. La préparation conditionnant le tournage, rare sont les conflits en tournage car les éventuelles frictions sont souvent rencontrées d'abord en préparation. Sur un plateau, il y a parfois quelques tensions mais ce n'est pas propre à nos deux métiers. C'est le cas des autres aussi. Un assistant réalisateur qui a fait de la régie avant saura mieux comprendre les enjeux de son régisseur général.

**Quelles sont les impacts d'une mauvaise collaboration mise en scène/ régie ?**

Cela peut mener à des catastrophes. Ces deux postes protégeant l'équipe et le film. Si en cas de mésentente ou d'incompétence, cela peut mener à des situations conflictuelles qui nuiront à tous et surtout au film...

**La différence en deux mots entre un régie gé et un assistant ?**

Le régisseur travaille avec un budget. L'assistant sur un scénario. Les deux convergent vers le meilleur film possible à fabriquer.

**Voyez-vous des changements dans le futur qui pourrait impacter sur cette collaboration ?**

Non aucun.

**Envisagez-vous d'intégrer l'AFAR ?**

Absolument.

**ANNEXE 4**

HORS CHAMPS



### LE REGISSEUR

Une journée dans  
la vie d'un régisseur

Par Chloé CHAMBARET  
Photos de Thibault DEGENNE

Le régisseur général, collaborateur direct du directeur de production, s'occupe de la réalisation administrative du plan de travail, se charge des autorisations de tournage, gère le transport, le gîte et le couvert de l'équipe, loue le matériel et s'approvisionne en pellicules, les envoie au laboratoire, etc. Voici ce que pourrait être la journée type, quoiqu'un peu moins catastrophique, du régisseur.

**01 : 45** - Coup de fil du premier assistant, qui ne se rappelle plus s'il vous avait prévenu ou pas du dernier changement de plan de travail. Oui, oui, ça fait trois semaines qu'il vous en parle.

**02 : 00** - Vous vous rendormez après avoir consulté une ultime fois Météo-France.

**04 : 13** - Le réveil sonne. Vous essayez de savoir si en ne prenant pas de café et en sautant la douche vous pourriez vous rendormir cinq minutes et être quand même à 5:15 sur le décor... à quelques 49 km de chez vous (limite avant l'hébergement extra-muros de l'équipe). Vous reportez la douche au lendemain. De toute façon, c'est sans conséquence, personne ne dort jamais avec un régisseur.

**04 : 28** - En vous levant, vous marchez sur la queue du chat, qui vous fait savoir sa douleur en vous ouvrant le talon avec ses griffes et ses crocs. Vous titubez jusque dans la cuisine en remerciant le ciel d'avoir une cafetière programmable. Vous ne trouvez pas le sucre. Vous vous ébouillantez en renversant le café sur votre pied blessé.



**04 : 28** - Vous claquez la porte et établissez un nouveau record du boom en regagnant votre véhicule (100 m si vous n'habitez pas Paris !)

**04 : 51** - Vous arrivez sur l'autoroute, vous appuyez à fond sur l'accélérateur, quand vous réalisez que la voiture que vous suivez à 195 km/h est celle des gendarmes.

**04 : 52** - Les gendarmes vous signent une amende, vous leur signez un autographe.

**05 : 32** - Vous arrivez sur le décor avec ¼ d'heure de retard. Votre adjoint est là avec les "ventouses". Grande discussion. Deux véhicules dont un camion sont stationnés sur l'emplacement que vous aviez réservé pour le groupe électrogène et le camion caméra. La déco est mal garée et les calèches prévues pour le lendemain bloquent la circulation. Le transporteur n'a rien voulu savoir, il est reparti. Le pire, c'est que les chevaux sont entrés dans une propriété privée dont ils ne veulent plus sortir.

**05 : 33** - Vous installez la table régie (buffet permanent).

**05 : 37** - Il n'y a plus rien sur la table régie.

**05 : 44** - Arrivée des coiffeurs-maquilleurs. Ils se plaignent qu'il n'y a pas de café.

**05 : 59** - Arrivée de la première comédienne. Elle refuse de se faire maquiller : sa caravane est trop loin du décor et sa maquilleuse a l'air de mauvaise humeur.

**06 : 00** - Vous parlez avec la déco pour qu'ils déménagent leur camion. Vos adjoints courent toujours après les chevaux.



**06 : 09** - Vous parvenez à faire bouger la fourgonnette qui occupait l'emplacement prévu pour le camion caméra.

**06 : 10** - Alerté par le propriétaire du véhicule en question, la police arrive. L'autorisation de tourner que vous présentez à l'officier stipule que vous ne disposez pas de cette rue avant 7 : 00 du matin. Il vous faut tout remballer.

**06 : 25** - La discussion a été rude mais grâce à la promesse d'une photo dédicacée de l'actrice principale et un petit rôle de figuration, tout s'arrange. De plus, vous obtenez qu'un voiture-fourrière enlève la voiture du mauvais récalcitrant.

**06 : 30** - L'actrice principale n'est toujours pas au maquillage. Elle veut maintenant du thé au citron avec des biscottes au miel.

**06 : 45** - La deuxième actrice arrive. Le second assistant vient vous trouver : elle veut une camomille avec des oeufs brouillés. Sa caravane est trop loin du décor.

**07 : 00** - Le convoi est là : électros, machinos, groupe électrogène... Ils sont furieux, votre adjoint s'est trompé de sens en faisant le plan (pour aller sur le lieu de tournage) : une flèche à gauche au lieu d'une flèche à droite et voilà ! Ils vous courent après. Vous courez après votre adjoint. Votre adjoint courent après les chevaux.

**07 : 05** - Le metteur en scène arrive. Décide de changer le programme. Veut savoir où est le régisseur, parce qu'il aurait dû anticiper le changement. Ah oui ? Et qu'est-ce qu'on tourne à la place ? La scène prévue demain avec la calèche et les chevaux.

**07 : 00** - Votre adjoint au talky. Il vous annonce très fièrement et avec emphase que le transporteur est finalement venu reprendre attelages et bestioles.

**07 : 09** - La table régie est vide à nouveau et le metteur en scène veut son petit-déjeuner.

**07 : 10** - Le propriétaire de la maison / du décor se plaint que le régisseur ne lui a jamais dit qu'on allait faire exploser sa porte d'entrée. Vous admettez ne pas être au courant vous-même.

**07 : 15** - Le responsable des effets spéciaux demande pourquoi le régisseur ne lui a pas dit qu'un permis était nécessaire pour faire exploser la porte. Comment ça vous n'étiez pas au courant ?

**07 : 18** - La déco jure ses grands dieux qu'elle vous a écrit un mémo.

**07 : 20** - Le premier assistant affirme vous en avoir parlé quand il vous a appelé à 1 : 45 ce matin.

**07 : 25** - Un sapeur pompier débarque. Examine l'installation électrique.

**07 : 30** - Le deuxième assistant mise en scène veut savoir où est le téléphone. Vous lui dites qu'il peut utiliser celui de la maison, mais que selon le contrat, personne d'autre ne doit s'en servir.

**07 : 35** - Le pompier veut voir le permis... et son défraiement-essence. Vous lui expliquez à propos du permis, et qu'il n'a pas droit au défraiement-essence. Il vous explique à propos du permis, et il a droit au défraiement-essence. Plus de problème de permis.

**07 : 40** - La scripte veut téléphoner. Elle doit absolument appeler son agent en bourse. Vous lui expliquez qu'il y a une cabine 50 mètres parés le coin de la rue à gauche. Elle vous insulte pour ne pas avoir choisi un décor avec téléphone.

**07 : 45** - La fourrière, supposée vous débarrasser de la voiture du récalcitrant, enlève le camion caméra. Où sont vos adjoints ?

**07 : 47** - Le deuxième assistant réalisateur laisse la scripte se servir du téléphone de la maison, ainsi qu'un figurant, miraculeusement arrivé dans la même voiture que le second, et qui a déjà obtenu un défraiement costume, alors que la caméra est encore dans le camion (qu'on enlève).





**07 : 55** - Le directeur de production arrive et veut savoir pourquoi vous avez dépensé 927 FF pour le déjeuner de la veille. Il ne signera pas cette note de frais. "Mais le réalisateur voulez déjeuner là". Il s'en fout, ce n'est pas son problème.

**08 : 00** - Le propriétaire demande pourquoi tout le monde se sert de son téléphone.

**08 : 13** - Un employé de l'EDF-GDF vient réparer une fuite chez le voisin. Sort son marteau-piqueur. Le 1er assistant vous prie de bien vouloir faire cesser ce vacarme.

**08 : 38** - Les costumes ont oublié la paire de chaussures pour un acteur. Débrouillez-vous, on tourne dans 20 minutes.

**09 : 15** - La femme du propriétaire essaye de sortir sa voiture du garage. Il faut changer la table régie (vide) de place.

**10 : 16** - Le second veut savoir où on va déjeuner si il pleut. Il fait 35 degrés, ciel dégagé, c'est le plus beau jour dans l'histoire de l'humanité, mais il veut quand même que vous soyez prêt, au cas où...

**12 : 30** - Pose déjeuner. Le régisseur en profite pour annuler le second décor et obtenir un permis pour une scène de cascades. Vous partez au bureau.

**14 : 06** - A peine en avez-vous franchi la porte que l'on vous demande au téléphone. C'est la mairie. Vous avez réveillé tout le monde ce matin. Speech sur combien le maire soutien l'industrie cinématographique (partout mais pas dans son quartier). Il va falloir songer à indemniser tout le monde, et en particulier les commerçants (c'est toujours les mêmes !).

**14 : 17** - Coup de fil de maître Untel, l'avocat des propriétaires du décor : qui va payer la réparation de la porte d'entrée ?

**14 : 55** - Le producteur veut que vous lui fassiez de la monnaie, ils sont en pleine partie de poker menteur à côté.

**15 : 05** - Vous appelez le directeur de production, concernant les frais de réparation d'un décor. Il n'accepte pas de vous faire un chèque. 760 FF pour poncer, re-vernir, nettoyer et cirer 250 mètres carrés de parquet, c'est de la farne !

**15 : 23** - La secrétaire de production veut le plan pour demain. Pas fini. Il y a une urgence sur le plateau. Quoi? Je sais pas mais ils veulent te voir...tout de suite.

**15 : 46** - Vous arrivez sur le plateau. Quelle est l'urgence? Personne ne sait.

**16 : 02** - La femme du propriétaire revient avec sa voiture de luxe. Il faut encore bouger la table régie (vide).

**16 : 03** - Votre adjoint se rappelle enfin quelle était l'urgence : un figurant s'est étranglé avec un sandwich qu'il avait apporté. Et les autres figurants croyant que la régie distribuait des sandwiches ont déserté le plateau.

**16 : 04** - Le premier assistant vous insulte, ce n'est pas l'heure du casse-croûte.

**16 : 05** - Les techniciens et les ouvriers réclament un sandwich. Sauf l'actrice principale : elle veut un croissant aux amandes et un thé au jasmin.

**16 : 13** - Vous parvenez à calmer les esprits. On va pouvoir reprendre le tournage. Le metteur en scène demande le silence. Votre Portable sonne. Il vaut mieux rentrer dard dard au bureau si on veut éviter le lynchage.

**16 : 47** - Le comptable veut savoir exactement à combien de km se trouvent les décors des 3 prochaines semaines. La moitié de votre budget sur ce film va passer dans du défraiement-essence ! Vous n'auriez pas pu choisir des décors plus près ?

**16 : 58** - La nouvelle version du scénario atterrit sur votre bureau. Au programme, une course-poursuite en rollerblades sur les Champs-Élysées aux heures de pointes. OK pour moi.

**17 : 56** - Un agent de la compagnie d'assurance au téléphone. Souhaiterait que vous lui fassiez parvenir un rapport sur l'accident du figurant.

**17 : 59** - Le directeur de prod vous signe en grognant un chèque de 500 FF pour la remise en état du parquet. Vous trouvez un peu fatigué. Le fait d'avoir trop de chose à faire est mentionné. Le directeur de prod vous suggère de mieux utiliser votre temps.

**18 : 51** - Vous complétez les rapports d'assurance. Coup de fil d'un autre régisseur. Connaissez-vous une salle d'audience où il pourrait filmer? Pourquoi pas le palais de justice? Très bonne idée, merci.

**19 : 48** - Liste des choses à faire demain. Ressemble beaucoup à celle d'aujourd'hui. Vérifiez que pellicules et bandes son sont bien au labo. Vous rangez, et essayez de partir.

**20 : 48** - Vous partez. Vous rentrez chez vous.

**22 : 13** - Vous vous couchez en vous disant que c'est le dernier film que vous faites en tant que régisseur. Dès lundi vous irez au CNC chercher votre carte de directeur de production.

**01 : 45** - Coup de fil du premier assistant réalisateur. Ne se souvient plus s'il vous avait communiqué les derniers changements du plan de travail. Au secoursssssssss !



**ANNEXE 5****Mairie de Paris / Mission cinéma**  
**PARIS FILM**4, rue François Miron, 75004 Paris  
Tél : 01 44 54 19 60 / Fax : 01 44 54 19 57 / tournages@paris.fr**DEMANDE D'AUTORISATION DE TOURNAGE**Paris le 

<b>Société de production</b>	e-mail	
	adresse	
	tél.	fax
<b>Directeur de société</b>	nom	
<b>Directeur de production</b>	nom	
	mobile	e-mail
<b>Régisseur ou contact</b>	nom	
	mobile	e-mail
<b>Bureau de préparation</b>	adresse	
	tél.	fax

**PROJET DE PRODUCTION**

<b>Titre</b>	<input type="text"/>		
<b>Réalisateur</b>	<input type="text"/>		
<b>Principaux interprètes</b>	<input type="text"/>		
<b>Dates de tournages</b>	Paris	Nb de jours	Nb de nuits
	Régions	Nb de jours	
	Autres pays	Nb de jours	

 1<sup>er</sup> œuvre

**Type de production**  long métrage  court métrage  série TV  fiction TV  film d'école  
 documentaire  film publicitaire  photo  photo publicitaire  
 autre à préciser

**Budget prévisionnel**

**Nationalité**

**Coproduction**

**Diffuseur(s) TV**

**Distributeur**

**Attaché de presse**

**Documents fournis**  lettre de présentation  scénario  synopsis  storyboard  attestation d'assurance

**Équipe** Nb total  techniciens  comédiens  figurants  mannequins

**Véhicule(s) de jeu** Nb

**Véhicule(s) techniques** Nb total   
 loge(s) Nb   cantines m<sup>2</sup>   barnum m<sup>2</sup>   
 groupe électrogènes Nb

**Cantine** société  contact  tél.

**Ventousage** société  contact  tél.

**Groupe électrogène** société  contact  tél.

**ANNEXE 6****PLAN DE TOURNAGE FRANÇAIS : DESCRIPTIF DU TOURNAGE PAR DATE  
EN PRESENTANT UN ARRONDISSEMENT PAR PAGE**

<b>Date du tournage (jour et date)</b>
--

**Lieu(x) de tournage :**

**Décor :**

Extérieur et/ou Intérieur

**Horaires de présence :**

**Horaires de tournage :**

**Equipe technique et artistique :**

**Séquences : N° et Résumé de l'action**

**Moyens techniques utilisés :**

**Demandes particulières :**

---

**✓ ELECTRICITE**

---

**Branchement électrique : ERDF ou autre**

**Groupe électrogène : Oui / Non**

**Autre:**

---

**✓ LISTE DES VEHICULES TECHNIQUES (NOMBRE + GABARIT) ET ADRESSE DE STATIONNEMENT**

---

**Véhicules techniques :**

**Loges :**

**Véhicules de jeu :**

**BARNUM (dimension) ou cantine mobile : CAMION Cuisine :**

**ANNEXE 7**

<b>Décor:</b> TERASSE DE RESTAURANT		<b>Séq 2</b>
<b>Jour n° 1</b>	<b>Effet :</b> EXT / JOUR	<b>Minutage :</b> 3'05
<b>Résumé :</b> Sur la terrasse d'un restaurant, Adrien retrouve son employeur Marc pour le déjeuner. Marc découvre Adrien sous son nouveau look d'aveugle et ce dernier, fier, lui explique sa nouvelle combine avec ses clients.		<b>Tps tournage:</b> 3H30
<b>Rôles</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ADRIEN</li> <li>- MARC</li> </ul>		<b>Costumes</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Adrien : costard noir, chemise blanche</li> <li>- Marc: costume chic</li> </ul>
<b>Silhouettes</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une serveuse</li> </ul>	<b>Figuration</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 10 H/F naturels</li> <li>- 1 serveuse figu</li> </ul>	
<b>Décoration</b> Terrasse d'un restaurant, table à 2 un peu isolée	<b>Accessoires</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2assiettes garnies, pain, bouteille de vin ; corbeille (+eau)</li> <li>- 1 table + 2chaises</li> <li>- lunettes de soleil, lentilles, canne blanche</li> <li>- 2verres</li> </ul>	
<b>Image</b>		
<b>Électricité</b>		
<b>Machinerie travelling</b>	<b>Son :</b> ambiance terrasse, bruits de verre	
<b>Véhicules</b>	<b>Animaux</b>	
<b>Régie :</b> 2 plats du jour ; pain ; vin	<b>Mise en scène</b>	
<b>Maquillage/ Coiffure :</b> lentilles adrien	<b>Divers</b>	
<b>Effets spéciaux / cascades</b>		



## ANNEXE 8

Cinémacam	dates	?	sam 04/07	sam 04/07	sam 04/07	dim 05/07	dim 05/07	dim 05/07	dim 05/07	Sam 11/07	Sam 11/07	Sam 11/07	Sam 11/07	
production	jour	?	1	1	1	2	2	2	2	3	3	3	3	
<b>"L'homme du bureau"</b>	lieux	Campagn	Mairie de Montigny-en-Vexin (60240)			Mairie de Montigny-en-Vexin (60240)				Mairie de Montigny-en-Vexin (60240)				
	Décor	Bucolique	Décor unique: le bureau			Décor unique: le bureau				Décor unique: le bureau				
un film de Gabriel Catry	Nom de séquence	Flashback	Travesti et nudiste	Sub-zero	La voyante	Épilogue	Intro et transitions	La ronde	Olivier enfant	L'ex-femme	La femme	Florent	Le médecin	
	Plan de travail N°1 du 7 juin 2015	N° séquence	3-FB	4	5	2	11	1	9	10	3	6	7	8
Contact : L. Parmentier 06 88 49 83 07	Nb de plans				8				19	12 (9?)	6			
Gabriel Catry 06 73 97 02 14	effets	E/J	I/J	I/J	I/J	I/J	I/J	I/N	I/N	I/J	I/J	I/S	I/S	
	éphémérides													
	P. A. T.		09h30	14h00	17h00	09h00	11h00	14h00	17h30	9h00	13h00	15h30	19h00	
	fin		13h00	16h30	20h00	11h00	13h00	17h00	21h30	12h00	15h00	18h30	21h00	
rôles	comédiens													
Olivier	FR - Frédéric Villémur	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	
Le secrétaire	G - Gabriel Catry	G	G	G	G	G	G	G	G	G	G	G	G	
Olivier enfant	N - Noé Martin	N	N						N					
Florent	J - Jean-Pierre Mercadier	J						J				J		
Le médecin fou	M - Michel Barrère	M						M				M	M	
La femme d'Olivier	FA - Fabienne Pamart	FA						FA			FA			
Nathalie	E - Elea Folcher	E						E		E				
Véronique	L - Louisa Pauly	L	L					L		L				
La chiromancienne	AN - Annick Aubin	AN			AN			AN						
Travesti 1	P - PH Morand	P	P					P						
Travesti 2	J - Jean-Pierre Mercadier	J	J					J						
Sub-zero	?	?	?					?						
Medecin 1	L - Luis Parmentier	L						L				L		
Medecin 2	S - Stéphane Martin ?	S						S				S		
Jazzman	AL - Alain Zing ?	AL					AL	AL						
Figurants	Équipe technique...	Fig					Fig							
costumes														
Olivier	1		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Le secrétaire	2		2-4 (Nu)	2-5	2-2		2-xx	2-9		2-3	2-6	2-7	2-8	
Olivier enfant	3	3							3					
Florent	4							4				4		
Le médecin fou	5							5				5	5	
La femme d'Olivier	6							6			6			
Nathalie	7							7		7				
Véronique	8	8-FB						8		8-3				
La chiromancienne	9				9			9						
Travesti 1	10		10					10						
Travesti 2	11		11					11						
Sub-zero	12			12				12						
Medecin 1	13							13				13		
Medecin 2	14							14				14		
Jazzman	15						15	15						
accessoires & support														
Etui à contrebasse	Etu							Etu						
Tampon	Tam							Tam						
Feuilles d'assurance	Ass							Ass						
Ticket métro	Met									Met				
Café (plateau + tasse + sucrier + cuillère)	Caf		Caf	Caf										
Frijo	Fri			Fri										
Document assurance en idéogrames	Ide				Ide									
Aspirine (tube d'asp. + verre eau + plateau)	Asp										Asp			
Pan de mur (polystyrène + farine)	Mur										Mur			
Pistolet	Pis											Pis		
Billets de banque + Portefeuille	Bil											Bil		
instruments médicaux dont stéthoscope et scalp	Med												Med	
Lampe frontal ou torche	Lam												Lam	
Microphone-ennegisteur	Mic												Mic	
Machine à fumée ?	Fum								Fum ?					
Faux sang ?	San								San ?					
Saxophone	Sax					Sax								
machinerie / optique														
Dolly échelle	Doll			Doll	Trav									
Slider	Slid				Slid									
			Flashback	Travesti et nudiste	Sub-zero	La voyante	Épilogue	Intro et transitions	La ronde	Olivier enfant	L'ex-femme	La femme	Florent	Le médecin
Nombre de plans					8					19	12 (9?)	6		



**ANNEXE 9**

FRANCE 2	Etienne DHAËNE	José De HITA	Mathieu CZERNICHOV	Julie SPEZ	Valérie L'ANNEE	Frédéric LEMAIRE
Stéphane MARSEL	François CHAILLOU	Arnaud SAGAERT	Olivier GALLOIS	Emanuel NADL	Wronique EIDON	Danien JOUSSELDIN
Isabelle CHOULET	Bénédicte ANDRE	J-C AUBERT	William O'CALLAGHAN	Sophie REYNAUD	Isabelle THEYSSOT	Christophe COEC
Marie-Line LAFONT	Nicolas FRAZOLE	Morgan LESNE	Barbara VISSER	Florian SANDOZ	Patienne CASTET	Michael JEAN
Georges COMBES	Wronique PARIS		Nicolas FOURNIER		Michel FERROT	Jean-Loup AFCHAIN
Jean-Michel DELACROIX	David LOUIS	Bernard BOREL		Lorenza LAVERGNE		Stéphane AFCHAIN
Fabiola CLAZ		Michal SERTILLANGES		Lola CORREIA		

**GÉMA PRODUCTIONS**

24, rue Beaubourg - 75003 PARIS  
T : 01 42 78 - F : 01 42 78  
E-mail : gemaprod@wanadoo.fr

## "Faites le 15..."

### Episode 0

**Jour de Tournage n° 19**

Horaires : 9H00 - 18H00

Déjeuner : 12H00

Barrum sur place

Loges sur place

Prévisions météo : 08 24 70 12 13

**Prod. :** Georges COMBES 06 08 57  
Fabiola CLAZ 06 84 97  
**Régl. :** José De HITA 06 80 42  
Arnaud SAGAERT 06 07 03  
**MES :** François CHAILLOU 06 85 31  
Bénédicte ANDRE 06 62 84

Réalisateur  
**Etienne DHAËNE**

Crépuscule : 7H54 - Lever du soleil : 8H27  
Coucher : 18H41 - Fin crépuscule : 19H05

**FEUILLE DE SERVICE DU VENDREDI 25 OCTOBRE 2002****Note à l'équipe :**

Marie-Hélène, Noémie, Dan et Frédéric nous offrent un pot en fin de journée !  
Fête de fin de tournage, le mercredi 30 octobre à l'usine CLACQUESIN, à partir de 21H30,  
18, avenue du Maréchal Leclerc - 92242 MALAKOFF (Porte de Châtillon)

**DÉCORS :** "PRÉFECTURE : couloir - bureau Fortin - hall - extérieur"  
**LIEU DE RENDEZ-VOUS :** Groupe ESIEE - Cité DESCARTES - Avenue Ampère  
**ET** 93162 NOISY LE GRAND (voir itinéraire joint)  
**LIEU DE TOURNAGE :** RER A 4 → Marne La Vallée-Chessy, arrêt : Noisy Champs

**STATIONNEMENT VT :** Près du décor, suivre les fléchages de la régie  
**STATIONNEMENT VP :** Suivre les fléchages de la régie

ELEC	MACH	IMAGE	MAQ/COEF	COST.	DÉCO	M. E. S.	SON	RÉGIE
8H00	8H00	8H00	8H00	8H00		8H00	8H00	

Éq	OFFET	DÉCORS	RÉSUMÉ	RÔLES	MIN'	J
95	I/J	RÉFECTURE couloir/Bureau Fortin	Fiona retrouve Fortin, panique et tite.	FIONA, FORTIN	50"	5
98	I/J	RÉFECTURE oil	Véronique réussit à convaincre Fiona.	DANIEL, MARTINE, GARDIEN, RICHARD, VERONIQUE, FIONA, FORTIN, DI PIETRO	3'25"	5
99	E/J	RÉFECTURE xtérieur	La prise d'atage se termine bien.	DANIEL, MARTINE, GARDIEN, RICHARD, VERONIQUE, FIONA, FORTIN, DI PIETRO	0'35"	5

**CONVOICATIONS COMÉDIENS :**

N°	RÔLES	COMÉDIENS	SÉQUENCES	PICK-UP	HMC	PAT
1	DANIEL JANVIER	Jean-Yves BERTELOOT	98 99	7H45	9H00	10H00
7	MARTINE	Marie-Hélène LENTINI	98 99	8H15	9H00	10H00
9	RICHARD	Dan HERZBERG	98 99	PPM	9H00	10H00
12	VERONIQUE	Noémie KOCHER	98 99	8H00	9H00	10H00
13	FIONA BOLLANGER	Pauline BUREAU	95 98 99	7H00	8H00	9H00
16	JEAN-CLAUDE FORTIN	Jean-Pierre DURAND	95 98 99	PPM	8H00	9H00
28	INSPECTEUR DI PIETRO	Pierre AZÉMA	98 99	PPM	9H00	10H00
30	GARDIEN PREFECTURE	René CARTON	98 99	PPM	9H00	10H00